



Côte d'Or

### Environnement :

## La maîtrise du risque sanitaire était hier au centre de toutes les préoccupations, une tuberculose qui inquiète

Chasseurs et autorités se sont retrouvés hier dans une cabane de chasse de Détain-et-Bruant pour tenter d'éradiquer la maladie.

**En fin d'année 2011, deux cerfs mâles étaient révélés positifs à la tuberculose bovine** sur le secteur des Hautes-Côtes, à proximité de la vallée de l'Ouche. Un véritable événement qui n'avait pas manqué de secouer à l'époque le monde de la chasse puisqu' **aucun cerf n'avait été trouvé infecté depuis près de dix ans**. Pour contrer l'expansion de la maladie, un plan annuel de dépistage avait été mis en place dès 2003 en Côte-d'Or, consistant en l'affectation d'un nombre de prélèvements par secteurs cynégétiques. De 30 cerfs et 16 sangliers analysés au cours de la saison de chasse 2002-2003, les contrôles sont passés respectivement à 132 et 388 dans le seul but d'éradiquer un mal, qui ronge chaque jour un peu plus, la fédération et les hautes autorités.



## Cerfs positifs à la tuberculose bovine



Sur le terrain, les responsables politiques et les représentants des chasseurs ont tenté de trouver des solutions pour contrer l'expansion de la tuberculose dans le département. Photos Philippe Bruchot

### « Il faut éviter la propagation »

Afin de maîtriser le risque sanitaire auquel sont soumis les élevages bovins, la commission départementale de la chasse et de la faune sauvage, réunie le 12 janvier 2012, a proposé toute une série d'actions pour exécuter le plan de chasse grand cervidé dans le secteur (fusion des bracelets biche et jeune, création d'un nouveau point de collecte de viscères...).

C'est dans ce contexte pesant, que François Sauvadet, ministre de la Fonction publique et président du Conseil général de la Côte-d'Or ; Pascal Mailhos, préfet de la région Bourgogne et François Patriat, président du conseil régional, s'étaient donné rendez-vous hier dans la petite bourgade de Detain et Bruant afin de mobiliser tous les acteurs face à la maîtrise de cette maladie.

« La question qui se pose, c'est comment peut-on éviter de manière diffuse, une propagation dans les secteurs où la tuberculose n'est pas observée. C'est là tout le fond du problème », résumait François Sauvadet avant d'ajouter : « Il faut que l'on soit très attentif et que l'on continue à faire des efforts pour bien comprendre ce qu'il se passe. On trouvera à terme des solutions à condition que les analyses se perpétuent ».

### Des efforts drastiques

Un avis partagé par Pascal Secula, président de la Fédération des chasseurs de la Côte-d'Or, pour qui le risque majeur serait « d'être obligé de mettre le territoire à nu pour se rendre compte quelques années plus tard que la maladie existe toujours ». Principal motif d'espoir ? La mobilisation générale de l'ensemble des chasseurs du département face à cette problématique, qui acceptent, comme l'a souligné hier le Préfet, « tous les prélèvements sur les bêtes qui viennent d'être tuées » mais également la note d'optimisme soulevée lors de cette rencontre par l'épidémiologiste : « La situation s'est améliorée. C'est incontournable. Des efforts drastiques ont été menés permettant de stabiliser la situation ».

Objectif suprême dicté par Pascal Mailhos ? « Éviter à tout prix la perte du statut indemne » qui serait, à n'en pas douter, une catastrophe aussi bien d'un point de vue économique qu'écologique pour l'ensemble du territoire.